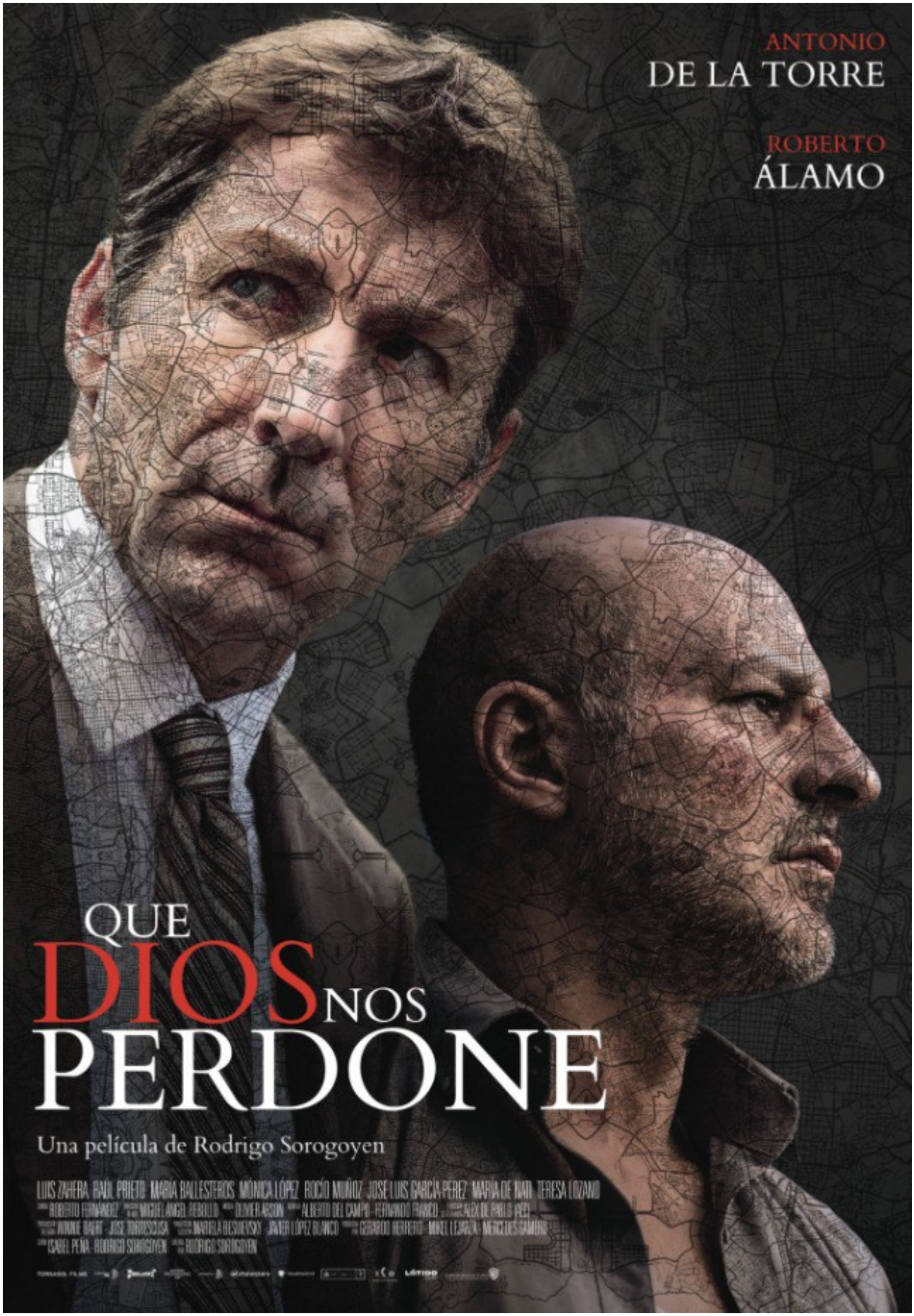
Que Dios nos perdone de Rodrigo Sorogoyen (avec Antonio de la Torre, Roberto Álamo…) 2016

[Écrit à l’origine pour **Le Tafeur** N°70 - non publié – director's cut]

Genre : thriller poignant

Scénar : Madrid, 2011. Voici deux flics pour le moins atypiques et dissemblables : *Velarde* va fleurir la tombe de sa mère pendant que son coéquipier *Alfaro* revient d'une thérapie après avoir fracassé un collègue. Le premier, perfectionniste visionnaire, a des méthodes étranges pour entrer pleinement, méticuleusement, dans l'enquête comme un profileur, dommage qu'il bégaye et soit maladroit mais le second, bastonneur terre à terre, est là pour parer et rendre les coups que ne manquent pas de porter des collègues un rien moqueurs. Une vieille dame est tuée et violée puis rebelote, une autre est retrouvée les jours suivants mais on leur ordonne de garder l'info secrète puisque **Benoît XVI** arrive en ville, voilà qui promet un joli bordel. Il n'empêche qu'ils découvrent que d'autres flics, moins pointilleux, ont laissé passer un cas précédent et redoutent un prochain meurtre.



Voilà une belle équipe explosive dont les méthodes et personnalités respectives la conduisent souvent dans le mur mais elle est

interprétée par une paire d’acteurs absolument excellents, les personnages de ce thriller très tendu et cependant doublé d’un drame poignant sont définitivement attachants, à part peut-être ces (in)cons(cients) de vieux qui ouvrent les portes sécurisées pour les prospectus à la noix et pas quand s'annonce la police, franchement il y a toute une éducation à refaire chez ces grabataires madrilènes.

Que Dios nos perdone est un putain de bon film à ne manquer sous aucun prétexte d’autant on craque aussi sur les belles chansons de la portugaise **Amália Rodrigues** qui ajoutent la mélancolie à un scénario sombre ponctué de quelques images sombres et violentes et de sons sépulcraux. En parlant de musique, un des deux mauvais flics arbore de splendides T-shirts **HELLOWEEN**, **HAMMERFALL**, **KISS**, **GUNS'N'ROSES**… Soutenez ce film qui n’est pas resté longtemps à l’affiche et qui mérite le succès.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.